



Amicale des Anciens Internés  
Politiques et Résistants du  
camp de concentration du  
Vernet d'Ariège

# Lettre d'information

Avril 2012

## Sommaire :

- & Un cimetière ô combien vivant
- & Agenda 2012
- & 1 BD : Historia del refugiado
- & 2 cahiers : « Djelfa, de mars 1942 à la Libération » de Paul Zolberg
- & 1 troisième carnet de dessins de Sandor Garay et Vladimir Makaroff
- & Le musée a 24 ans.
- & Protection des vestiges du camp

## Agenda 2012

**Samedi 19 mai**

8° Nuit des musées &

### 24° anniversaire du musée

17h00 : Conférence-débat pour retracer l'histoire et la vie du camp via le 3° carnet.

19h00 : apéritif suivi d'une auberge espagnole

21h00 : « M. Toño » pièce de théâtre

**Samedi 30 juin**

Assemblée générale

Cérémonie au cimetière pour

le 68° anniversaire de la

fermeture du camp

**15 & 16 septembre**

Journées du Patrimoine

Visites guidées & commentées

Film & débat (à déterminer)

## Un cimetière ô combien vivant

Revoilà la lettre de l'Amicale après quelques mois d'absence. La dernière en date était une lettre spéciale d'octobre 2010 qui présentait les 5 panneaux historiques du parc paysager du cimetière.

Leur vernissage, le 9 octobre 2010, a réuni cent vingt personnes. Après le traditionnel dépôt de gerbes, les 152 tombes du cimetière et celle de José Artime ont été fleuries par les participants. Ce simple geste a beaucoup touché l'assistance : chacune, chacun a pu choisir une tombe en fonction de la nationalité de l'interné, ou laisser le hasard guider ses pas et ainsi insérer le petit bouquet dans le petit tube planté en haut à gauche sur la tombe. Enfin venait un moment de recueillement où les émotions étaient fortes pour toutes et tous.

Afin de perpétuer ce geste, l'Amicale a décidé de faire de chaque 1° novembre la journée des « Oubliés de la Toussaint ». En effet les bourrasques de vent qui balayent la plaine de l'Ariège emportent des bouquets. Pour réparer cet outrage du temps et des éléments, on pourra chaque 1° novembre à 11 heures,

déposer un bouquet sur les tombes sans fleurs comme l'an dernier.

Le 16 octobre 2010 le cimetière recevait les cendres d'un ancien interné qui avait été président de l'Amicale : Vincenzo Tonelli, membre des Brigades Internationales pendant la guerre d'Espagne, Garibaldien Résistant en France et en Italie, son pays natal. Ses cendres côtoient les cendres de José Artime au milieu de leurs camarades décédés au cours de leur internement. Ces deux tombes de taille plus petite afin de les différencier des autres, symbolisent les internés du camp de concentration du Vernet d'Ariège : des Républicains Espagnols et des étrangers internés pour leurs engagements politiques, leurs convictions religieuses ou leur « étrangéité ».

Le 26 février 2011 la loge maçonnique « Toulouse » du Grand Orient de France rendait hommage aux Républicains Espagnols qui furent les fondateurs de cette loge.

Comme quoi un cimetière peut être ô combien vivant...

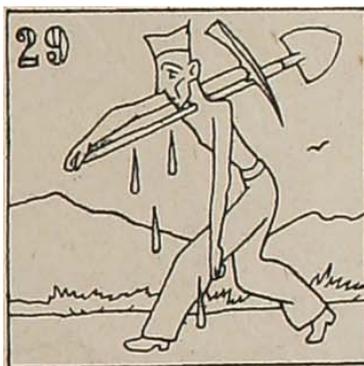
---

**Satisfaction du travail accompli au cimetière & volonté de poursuivre notre action autour de la gare et du musée.**

## « Historia del refugiado »

Ediciones XI Brigada, G.E.  
1944 : la suite

Bande dessinée de 49 vignettes accompagnées chacune de deux vers inspirés du « romance », poésie classique espagnole, remise à l'honneur par Federico Garcia Lorca. Elle relate l'épopée d'un réfugié de la « Retirada » à la « Reconquista » (fin au prochain numéro).



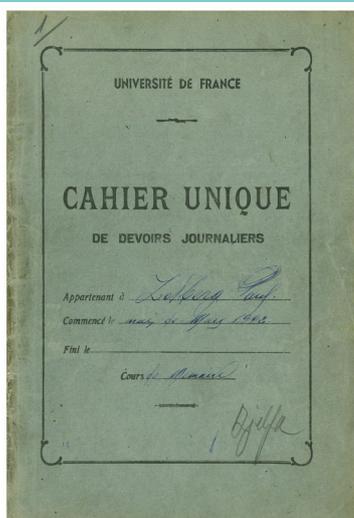
La temporada termina  
como un alma de sardina.



Cuando los cuadrados llegan  
las piernas se le despegan.



Después de tanto rodeo  
vuelve al campo de recreo.



Aimé Chaupin, membre de l'Amicale, nous a confié deux cahiers manuscrits écrits par son père, Paul Zolberg, pendant son internement de mars 1942 jusqu'à sa libération du camp de Djelfa en 1943. Il y relate au jour le jour ses conditions d'internement. Voici le début du tapuscrit du premier cahier. L'intégralité des deux cahiers est consultable sur notre site [www.campduvernet.eu](http://www.campduvernet.eu).



Eliezer Zolberg, dit Paul Chopin

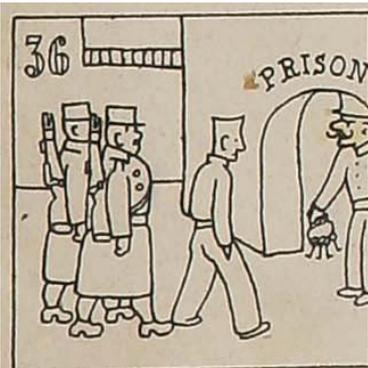
## Aide-mémoire

Parti du Vernet le 12 décembre 1941 à 6 h du matin après avoir passé la nuit à la fameuse salle de visite, c'est-à-dire j'ai quitté le quartier de suite après la soupe vers 18h. On est venu chercher mes couvertures appartenant au camp en disant qu'il fallait prendre avec soi une ou deux bouteilles d'eau et une couverture à la main et aller devant la porte avec tout le bagage. Les valises et les paquets sont laissés devant la porte et pris en charge par un camion et le nécessaire seulement on le garde avec soi-même. Tout était préparé déjà, le bagage fait. Le camp consigné depuis le matin mais sans qu'on sache quelque chose de précis. Où allons-nous ? Quand ? Rien ! Sauf expériences du passé par ceux qui sont partis avant on supposait que c'était certainement pour l'Afrique mais sans le savoir officiellement ni pour quand. Entourer le départ toujours d'un mystère, telle a été la tactique de la direction. Officiellement j'ai été appelé la veille au bureau d'informations, service d'immigrations pour mettre mes doigts digitaux (empreintes) sur la carte sans qu'on me dise quelque chose ni demande quelconque avec d'autres encore on devine mais rien d'officiel...

## La nuit dans la salle de visite

Après nous avoir compter, recompter et recompter, aussi nominativement et établi une sentinelle à l'intérieur de la salle et renforcer toute la garde en dehors et alentours de la baraque au point que quand il fallait aller au water qui se trouve au fond de la scène de la salle, on était accompagné par un garde. Ensuite on distribuait la nourriture pour deux jours ; pain, sardines salées, une boîte de singe et une portion de fromage crème de gruyère. La plupart des gens se mettent de suite à manger après une faim d'un ou de deux ans jamais encore rassasiée, d'autres mangent un bout. Pour deux jours et le manger d'un coup ! Et demain, toute la journée... quoi ? Ceinture, au moins je n'ai pas faim aujourd'hui, chacun fait d'après son estomac et sa façon de vivre, on ne fait parler que d'estomac. Comment manger les sardines alors qu'on peut pas les laver, pas d'eau, qu'importe, les uns ne les mangent pas, d'autres tout de même, ils ont déjà tout mangé, ils ne laisseront pas les pauvres sardines... Ainsi passe toute la nuit ; les uns chantant (surtout la brigade) des chansons révolutionnaires, certains mangent à toutes heures de la nuit et d'autres dorment...

*Merci à Nathalie Ducros qui travaille à la rédaction des tapuscrits des cahiers.*



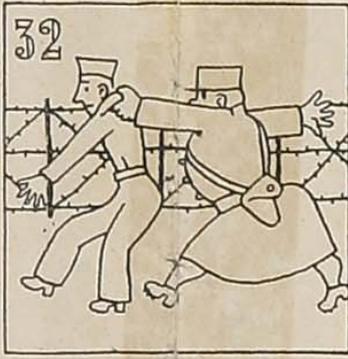
Y despues de trabajar  
le llevan a descansar.



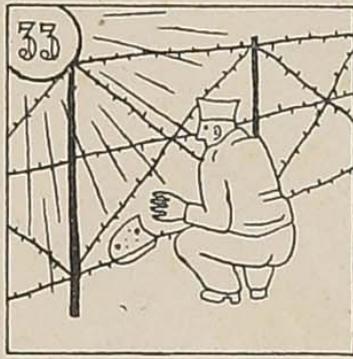
Un momento ha aprovechado  
y hacia el « Maquis » se ha marchado.



Alli encuentra un buen amigo  
y da un susto al enemigo.



Admirando su valor  
la tratan con todo honor.



Por la alegria pasada  
tosta pan en la alambrada.



Por fin le han emancipado  
y en un Grupo es controlado



Ha cambiado ya el cariz;  
ya es hombre libre y feliz.

### Le troisième carnet de dessins

Le 31 octobre 2010 Nicholas Csergő nous contactait car il venait de reconnaître son grand-père sur une photo brièvement montrée dans le documentaire de Linda Ferrer Roca « Photographie d'un camp, Le Vernet d'Ariège ». Il nous apprenait que le carnet « FAC-SIMILÉ » que nous avions



Sandor Garaï

publié en novembre 2007 et qui est en ligne sur notre site Internet avait été rédigé par son grand-père, Sandor Garaï. Nicholas Csergő nous a demandé si nous avions une photo de meilleure qualité de son grand-père. Nous avons accédé à sa demande évidemment.

Début 2011 François Lafon voit notre « FAC-SIMILÉ » en vente à la maison du Barri à Auzat. Immédiatement il fait le rapprochement avec le carnet de



Page de titre du carnet

Nous avons mis en relation les deux familles qui étaient aussi surprises et heureuses de s'apporter des informations qui sur un carnet, qui sur un grand-père. Par la suite le fils de Sandor Garaï, Jean Csergő, nous a téléphoné pour nous remercier de ces nouvelles concernant son père.

Dans le carnet, les deux auteurs décrivent avec un humour noir leurs conditions de vie ou de survie dans le camp de concentration.

Voilà donc l'histoire de ce troisième carnet de dessins. À noter que Sandor Garaï et Paul Zolberg ont été déportés tous les deux à Djelfa. Vladimir Makaroff, lui a été recruté par les allemands pour aller travailler en Allemagne le 9 mars 1941.

dessins que sa famille, originaire de Lercoul en haute Ariège possède. Dominique Lafon, son frère, nous contacte et nous envoie les 24 images de ce carnet. Elles sont superbes: une couverture et 23 pages qui ont un format plus grand que celles du « FAC-SIMILÉ », mais elles ne sont pas reliées et se présentent sous la forme de pages volantes sans numérotation. Par contre sur la couverture figurent le titre « VOYAGE DANS LE CURIEUX PAYS DU VERNET », le nom de l'auteur des textes GARAÏ et le nom du dessinateur V. MAKAROFF & la mention « EDITION ORIGINALE ». Détail qui confirme le fait supposé que plusieurs versions du carnet ont été réalisées forcément dans la période d'internement dans le camp. Auparavant c'était la similitude des pages entre notre « FAC-SIMILÉ » et le deuxième carnet retrouvé en Israël par Beate & Serge Klarsfeld qui laissait supposer cela.

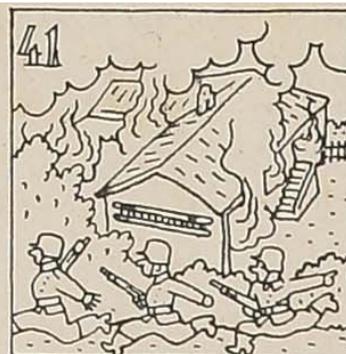
Nous envisageons avec l'accord de la famille Lafon de l'éditer dès que ce sera possible et de le proposer à la vente avec un prix raisonnable.



Por el centro de la fila  
se escurre como una anguila.



Y se mueren de terror  
tan solo con el olor.



No pudiéndole alcanzar  
los ostros lo han de paga..



Es un hombre tan entero  
que le nombran guerrillero.



Amicale des Anciens Internés  
Politiques et Résistants du  
camp de concentration du  
Vernet d'Ariège

Adhésion

23.00 €

Siège social : Mairie 09700 Le Vernet d'Ariège / CCP 2 344 62 S Toulouse

[www.campduvernet.eu](http://www.campduvernet.eu) / [amicale@campduvernet.eu](mailto:amicale@campduvernet.eu)

L'Amicale est ouverte à toute personne désirant participer au travail de Mémoire et d'Histoire à propos de l'internement dans les camps de concentration et à la défense des Droits de l'Homme en adhérant aux principes de l'association.

Page 4

Avril 2012

Si vous souhaitez une visite guidée du site (musée, gare et cimetière), vous devez toujours prévenir à l'avance. Nous essaierons de satisfaire les demandes en fonction de nos disponibilités.

Pour les particuliers ou les groupes contactez la mairie : 05 61 68 36 43 / Michel Grasa : 05 61 68 30 00 / 06 09 28 11 73

Pour faire un reportage contactez Raymond Cubells : 06 79 90 30 48

## 24° anniversaire du musée

17h00 : ouverture des portes

À 17h00 également au cours d'une lecture commentée du 3° carnet de dessins nous découvrirons comment Garaï & Makaroff ont croqué et décrit leur vie dans le camp : cela ne manque pas d'humour noir.

Un débat suivra cette lecture. Nous aurons peut-être la chance de voir les dessins originaux du 3° carnet de dessins, mystère.

Jean et Nicholas Csergö, fils et petit-fils de Sandor Garaï, feront leur possible pour être avec nous ce samedi 19 mai.



19h00 : apéritif suivi d'une auberge espagnole

21h00 : « M. Toño »

Depuis sa loge de concierge, Janine voit défiler le Monde et ses locataires. Elle tourne avec lui, danse avec eux, parle de ses familiers, témoigne de leurs univers : l'Espagne Républicaine, la vie ordinaire, Nazim Hikmet le poète. Elle s'enthousiasme, s'interroge, nous éclaire...



## Protection des vestiges du camp

Après l'aménagement du parc paysager du cimetière et la restauration d'une vingtaine de tombes du cimetière menés en partenariat avec la commune de Saverdun et le Souvenir Français l'Amicale va travailler à la préservation des vestiges du camp de concentration du Vernet d'Ariège. Ils sont peu nombreux, raison de plus pour éviter leur disparition. Pour les protéger nous allons demander leur inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques et Sites :

**&Le camp** (commune du Vernet d'Ariège) : il a été complètement détruit et a été rendu à sa vocation première, l'agriculture. Seules deux traces témoignent de son existence passée : **les deux piliers** qui en marquaient l'entrée en bordure de l'ancienne RN20, situés sur une propriété privée, & **le château d'eau**, qui ne fonctionne plus, et qui est situé aussi sur le terrain d'un propriétaire privé. J'ai rencontré les deux propriétaires à qui j'ai expliqué notre démarche. Ils y sont favorables et ne s'y opposeront pas. Il nous semblait important de les informer au préalable et d'obtenir leur assentiment avant de présenter notre requête auprès de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) Midi-Pyrénées.

**&Le cimetière du camp** (commune de Saverdun) : menacé de destruction en 1970, il a été sauvé grâce à un article paru dans le journal « Le monde », le 1<sup>er</sup> novembre 1970, intitulé « **Les Oubliés de la Toussaint** », qui a fait que notre amicale s'est remobilisée pour reprendre et continuer son travail de Mémoire et d'Histoire. L'inauguration du cimetière a eu lieu le 9 juin 1985. Le cimetière, avec

la voie d'accès goudronnée appartient au Conseil Général de l'Ariège, qui l'a loué par un bail emphytéotique à la commune de Saverdun. Le terrain, entourant le cimetière et cette voie d'accès, appartient à l'Amicale. C'est sur ce terrain qu'un parc paysager avec des panneaux historiques a été inauguré le 9 octobre 2010. La commune de Saverdun et le Conseil Général de l'Ariège ont été informés par courriel de notre démarche. Nous attendons leur réponse que nous imaginons favorable.

**&La gare** avec un hectare de terrain (commune du Vernet d'Ariège) appartient au Conseil Général de l'Ariège. Elle a vu partir en 26 convois de déportation 4679 internés de 1941 à 1944. Ce sont les derniers chiffres que nous possédons, suite à nos recherches aux archives départementales de l'Ariège.

**&Le wagon** installé à côté de la gare en 1995 appartient à l'Amicale. C'est un wagon de type KZ semblable à ceux utilisés pour les déportations. On les appelait aussi wagons « **HOMMES 70, CHEVAUX 8** ».

**&La cité des gardes** (commune du Vernet d'Ariège) : elle abritait les troupes qui gardaient le camp (gardes mobiles, gendarmes). Les baraquements sont maintenant des maisons d'habitations privées. L'Amicale ne souhaite pas faire figurer ces maisons individuelles dans le projet d'inscription car il nous semble que cela occasionnerait plus d'inconvénients que d'avantages. Néanmoins, nous informerons par courrier les personnes qui résident dans ces maisons de ce

qu'étaient ces bâtiments par souci de vérité historique. Les rues qui quadrillent cette cité portent des noms d'internés célèbres, emprisonnés dans le camp : ARTHUR KOESTLER, FAUSTO NITTI, MAX AUB entre autres.

La commune du Vernet d'Ariège aussi surprenant que cela paraisse n'a pas de foncier dans cette zone. Nonobstant, elle est propriétaire des murs du musée qu'elle met gracieusement à notre disposition depuis 1982. Trente ans de confiance mutuelle que tous les maires qui se sont succédés nous ont renouvelé : M Baudouy Georges, M Guillon Hervé & M Grasa Michel. La commune nous aide aussi activement quand nous la sollicitons pour des cérémonies ou des événements que nous organisons.

**Nous sommes confiants dans l'aboutissement de notre demande on ne peut plus justement fondée par l'exemple donné par l'association MER-82 (Mémoire de l'Espagne Républicaine en Tarn-et-Garonne).** Cette association sous la houlette de son président José Gonzalez, a obtenu l'inscription au Patrimoine des Monuments Historiques et Sites de la gare de Borredon -par où 16 000 Républicains Espagnols sont débarqués du 5 au 12 mars 1939, du mémorial du camp de concentration de Septfonds -où 30 000 personnes ont été internées de 1939 à 1944- et du cimetière des Espagnols (tel est son nom)-où sont enterrés les prisonniers décédés pendant leur internement-

**Nous vous tiendrons informés de l'avancement du dossier.**

Ce numéro d'avril 2012 est dédié à Antoine Canovas, Florencio Valero et Gilda Menendez qui nous ont quittés. Toutes nos pensées vont vers leurs familles et leurs proches.

Conception et réalisation : Raymond Cubells  
Imprimerie de l'Hers - Créaprint